

RIP : l'Observatoire de la laïcité a vécu

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 01 avril 2021

Ce mercredi 31 mars, [Marlène Schiappa](#), ministre déléguée auprès du ministère de l'Intérieur, chargée de la Diversité, a définitivement enterré l'Observatoire de la [laïcité](#), comité Théodule fondé par Jacques Chirac, le 27 mars 2007, rendu plus officiel encore par [François Hollande](#), le 8 avril 2013 et maintenu plus ou moins vivant en soins intensifs par Emmanuel Macron.

À quoi servait le machin ? À observer la laïcité, bien sûr, mais surtout à tenir lieu d'arène pour les règlements de comptes internes à la gauche. Comme chacun sait, les querelles familiales sont immanquablement sans merci et celle-là ne faisait pas exception à la règle. En effet, y cohabitaient deux gauches, l'une en pinçant pour la laïcité "républicaine", l'autre appelant de ses vœux une laïcité plus "inclusive".

Pour résumer : d'un côté, les féministes laïques à l'ancienne, Élisabeth Badinter et la fraîchement ralliée Caroline Fourest. Pour cette tendance, le mâle dominateur était blanc et l'anti-laïc catholique ; soit la France de Jean-Marie Bigard et de [la Manif pour tous](#), mais qui a eu tôt fait de comprendre que les nouveaux misogynes contempteurs de la laïcité étaient plus du côté des Français de branche que ceux de souche. De l'autre, la nouvelle génération imprégnée d'un antiracisme éthéré, et d'un féminisme déviant : soit celui de [Caroline de Haas](#) et de ses nouvelles copines en burqa. Au milieu, Marlène Schiappa qui, de longue date, a toujours plutôt penché vers un féminisme à l'ancienne pour lequel les hommes ne sont pas ennemis structurels.

Emmanuel Macron et les éléments raisonnables de son entourage campent globalement sur cette ligne ; d'où la dissolution de cette instance, avec l'aval, au moins officieux, de l'Élysée.

On notera que cette querelle déborde sur l'ensemble de la gauche. Le chef de file emblématique du défunt Observatoire, Jean-Louis Bianco, ancien de la Mitterrandie, était à demi-mots accusé de vouloir imposer à la France un communautarisme à l'anglo-saxonne, au contraire de l'inénarrable [Manuel Valls](#) ; voire même de Julien Dray, ancien de [SOS Racisme](#) qui, depuis revenu de ses délires universalistes, fréquente plus volontiers Eugénie Bastié sur les plateaux de *CNews* que son ancien compère, Harlem Désir.

Autre personnalité dans le collimateur gouvernemental ? Nicolas Cadène, alter-ego de Jean-Louis Bianco, suspecté par l'entourage de Marlène Schiappa « *d'être plus préoccupé par la lutte contre la stigmatisation des musulmans que par la [défense](#) de la laïcité.* »

Cette gauche est d'autant plus au bord de la crise de nerfs qu'Alain Finkielkraut, lui aussi revenu de la gauche d'antan – autrement, il n'accorderait pas d'entretiens à nos confrères d'*Éléments* –, assurait au journal *L'Alsace*, le 15 janvier 2015 : « *qu'à l'intérieur de la gauche le courant "utopiste" de Jean-Louis Bianco a triomphé face aux partisans d'une laïcité plus ferme : Élisabeth Badinter, Manuel Valls. Ce courant ne veut pas voir qu'il y a des problèmes avec l'islam en France et il laisse la voie libre à Marine Le Pen qui apparaît comme la seule à défendre la laïcité.* »

Il est vrai que la présidente du Rassemblement national n'a jamais fait que ramasser, dans le caniveau, l'étendard d'une laïcité que la gauche y avait abandonné, quitte à froisser certaines de ses troupes en interne, pas forcément friandes de voir remis à l'honneur un concept à l'origine strictement anticatholique. Mais quel est le plus dangereux pour la France : la montée de Marine Le Pen ou celle de l'islamisme communautaire ? Sans répondre à cette épineuse question, Marlène Schiappa semble au moins envoyer un signe à la droite de LREM, probablement confortée par cette déclaration de Matignon : « *Il faut renouveler cette instance afin qu'elle soit davantage en phase avec la stratégie de lutte contre les séparatismes.* »

Nicolas Gauthier, pour Boulevard Voltaire

Retrouvez l'intégralité de l'article sur

<https://www.bvoltaire.fr/marlene-schiappa-ferme-lobservatoire-de-la-laicite-la-gauche-au-bord-de-la-crise-de-r>